

Rome le 13. mai 1840

Monsieur le Chevalier,

Jeviens vous donner connaissance d'un abus qui s'est commis à votre insu par l'Université de l'Académie de France au préjudice de l'Administration des Sel & Tabac de l'Etat Romain & en contravention aux lois qui l'ont réglé.

J'ai vu que l'ex porteur de l'Académie suivait la culture du Tabac dans un petit jardin qui lui était affecté; dans ce moment cette culture est en pleine récolte, l'ancienne plantation a été enlevée & fait bon coup. Des paquets de Tabac & feuilles pressées de cette culture ont été trouvés dans la suite du logement du porteur, exposés au jour & au vent, & ont été trouvés dans la chambre où l'on apporte le sceller. Je puis même ajouter qu'une caisse de Tabac en jadis a disparu sans le moindre la femme du porteur & sceller ne sera il pas impossible de la retrouver.

Place sur les, Monsieur le Chevalier, devant avoir signalé l'infraction à la loi, pour

Monsieur le Chevalier Ingres Directeur de l'Académie de France
à Rome

être sûr qu'il y sera obvié immédiatement & avec toute l'efficacité qu'exige le cas & que je me promets hautement de votre honorable caractère.

Comme ma santé toute peignée d'exercice légal. J'en ai recueilli à vos Mouvemens, je vous en fais justice, & je me borne, vous prie de vouloir bien d'abord prendre des mesures pour faire au moins la culture mesquine, arracher & détruire les plants & bouleverser le sol, pour détruire le paucun sang de vobis.

Et quant au Tabac en feuille qui se trouve sous le scellé, j'avois peur de voir l'ordonnance de votre ordonnance pour qu'à la suite de vos scellés personne ne mette la main sur le Tabac, & pour qu'il soit mis à la disposition de votre administration Contentieuse à qui seule il est dû par droit de son privilège Contentieux. Si même vos Douanes vous en font l'achat de ma part, je prie, lorsqu'il s'agit de la levée des scellés, en question, je pourrais faire entendre quelque motif de votre administration pour faire reconnaître son droit, & j'en serais fort obligé.

Je saisis avec empressement cette occasion pour vous recommander, à Monsieur l'Intendant de la Colonie, & à Monsieur le Chevalier, votre très humble serviteur,

M^{re} J. B. B. B.

Durante, Mon Cher Chevalier, je n'ai fait que vous communiquer confidentiellement ce qui m'ait rapporté, j'en assure rien. Mais, vous sentez que dans ma position de l'égard d'un intérêt public, j'en suis responsable, & si même vous, & votre homme, & votre homme de votre même part à une chose de cette nature & qui vous est si étrangère, il pouvait vous être plus agréable que j'en voyasse une personne de l'administration qui précéderait l'ordonnance de l'ordonnance de l'ordonnance, & de tout ce qu'il y aurait à faire, veuillez alors, en gardant cette lettre par vous, voir, & le faire connaître, & j'en serais bien volontiers, quelque un qui, avec votre agrément, se rendra sur le lieu, & se chargera de tout.

Je suis votre

M^{re} J. B. B. B.